Aix-Marseille III – Licence 1^{re} année – M2 **Logique** T. COULBOIS – 23 juillet 2004

On trouvera ici les notions de logique rencontrées et nécessaires dans le cours de « géométrie du plan et de l'espace » de première année de licence de mathématiques et informatique.

- 1. Tiers exclu. Un énoncé mathématiques est soit vrai soit faux.
- 2. Théorème de complétude de GÖDEL. Un énoncé est vrai si et seulement si il peut être démontré.

Les deux règles précédentes, auxquelles je donne des noms pompeux, sont avant tout des règles pour les étudiant-e-s. Toute infraction à ces règles sera lourdement sanctionnée.

3. Calcul des prédicats. Les énoncés mathématiques s'écrivent avec les symboles suivant dont on rappelle la table de vérité :

- **4.** Contrairement à l'usage en français, $(A \Rightarrow B) = ((\text{non } A) \text{ ou } B)$. On utilise aussi « si A alors B » ou même « A donc B » et toutes sortes de variantes (« nous en déduisons », « ainsi », etc.) au lieu de \Rightarrow .
- **5.** $(A \iff B) = ((A \Rightarrow B) \text{ et } (B \Rightarrow A))$. Pour démontrer que $A \iff B$ il faut en général montrer que $A \Rightarrow B$ et que $B \Rightarrow A$.

On utilise aussi « si et seulement si » et « condition nécessaire et suffisante » à la place de \iff .

6. Quantificateurs. On utilise deux quantificateurs pour écrire des énoncés.

 \forall : « quel que soit », « pour tout », « soit », etc.

 \exists : « il existe ».

On rencontre aussi parfois \exists ! qui signifie « il existe un unique » et qui est un raccourci pour un énoncé un peu plus long.

7. Variables, constantes et assimilées.

Dans un énoncé toute variable doit être précédé d'un quantificateur.

C'est une règle absolue pour les étudiant-e-s. Y déroger entrainera systématiquement une sanction du type « qui est x ? » de la part du correcteur.

Les quantificateurs se placent avant la première utilisation de la variable. L'ordre des quantificateurs est très important.

8. Il existe quelques exceptions à la règle précédente :

Une **constante** ou un **paramètre** est une variable dont le quantificateur est placé en tout début d'un exercice ou d'un problème. L'usage veut qu'on mette parfois le quantificateur d'une constante à la fin de l'énoncé : « où C est une constante réelle ».

En analyse, dans l'énoncé $\int_0^1 t \, dt = \frac{1}{2}$, t n'est pas une variable au sens de la logique, elle n'a pas besoin de quantificateurs.

En théorie des ensembles, dans l'énoncé $A \cap B = \{x \mid x \in A \text{ et } x \in B\}$, x n'est pas non plus une variable au sens de la logique. Cet énoncé est un raccourci pour $\forall x ((x \in A \cap B) \iff (x \in A \text{ et } x \in B))$.

9. Négation. non(A ou B) = ((nonA) et (nonB)).

$$non(A \text{ et } B) = ((nonA) \text{ ou } (nonB)).$$

$$non(A \Rightarrow B) = (A \text{ et } (nonB)).$$

$$non(\forall x \ P(x)) = (\exists x \ non \ P(x)).$$

$$non(\exists x \ P(x)) = (\forall x \ non \ P(x)).$$

10. Contraposée. $(A \Rightarrow B) = ((\text{non } B) \Rightarrow (\text{non } A))$.